

Paris, 15 Juin 1882

Monsieur,

La lettre que vous m'avez fait
l'honneur de m'adresser à Antibes
où je n'habite plus depuis six
ans m'est parvenue tardivement.
Je n'ai pu vous répondre plus tôt
et je vous prie de vouloir bien
excuser mon retard.

Je vous envoie avec plaisir les
deux seules lettres que j'ai de
votre illustre père, avec lequel
je n'ai eu malheureusement que

De très passagères relations. Craignant
de lui prendre un temps précieux
et dont j'aurais eu seul le profit,
je n'ai pas osé continuer des
rapports qui s'étaient établis par
l'entremise de mon ami J. Fraherne
Moggridge.

Lorsque vous aurez, tout à votre
aise, pris copie des deux lettres ci-
incluses, je vous serai obligé de
me les retourner Quai de la Courneille, 27
Veuillez agréer, Monsieur,
l'expression de mes meilleurs sentiments

E. Borlase